

JAIME (JACQUES) SERRA (1915-2023)

Le 26 septembre 2023, Jacques Serra, le doyen des membres du CIRA, a fêté ses 108 ans. Il est décédé, quelque temps après, entouré de sa famille, le 4 novembre 2023. C'est l'un des derniers acteurs de la Révolution libertaire espagnole qui disparaît.

Jaime est né en 1915 à Alcarràs, un gros bourg situé à 10 kilomètres de Lleida (Lérida). Ses parents sont des cultivateurs, petits propriétaires, républicains mais opposés aux collectivisations. C'est une région où tout le monde parle catalan.

Jaime, qui exerce le métier de coiffeur, fréquente dès l'âge de 15 ans, à Lérida, les anarchistes de la FIJL (Federación Ibérica de Juventudes Libertarias). Leur groupe compte alors plusieurs centaines de membres. Par ailleurs, il suit les cours du soir de l'École moderne créée par Francisco Ferrer (1859-1909).

En 1936, il rejoint la Colonne Durruti (26^e Division). Il se bat pendant trois années sur le front d'Aragon dans la section des mitrailleuses. Une balle lui traverse le bras gauche et comme il le dit lui-même : « Si elle avait traversé ma tête, je ne serais plus là pour vous en parler... ». Le 23 novembre 1936, il fait partie des dizaines de milliers de personnes qui participent aux funérailles de Durruti.

En 1939, c'est la Retirada. Après avoir passé la frontière au Perthus, il se retrouve interné à Argelès-sur-Mer puis à Bram dans l'Aude. Son frère, refoulé à la frontière, sera fait prisonnier par les troupes franquistes et mourra en prison.

Il refuse de s'engager dans l'armée française : « Moi, j'ai fait trois ans de guerre, maintenant ça suffit ». Il est embauché chez un paysan du côté de Bourges. De là, il rejoint Bordeaux en bicyclette puis Marseille à pied.

Dans cette ville, grâce à la complicité d'un employé du consulat espagnol, il peut obtenir des papiers en règle et ainsi éviter de se cacher. Cela ne l'empêche pas de rendre des services à la Résistance.

Il s'installe ensuite à Aix-en-Provence où après avoir été coiffeur (son salon s'appelle « Le Barbier de Séville »), il devient forain. On pouvait voir son camion nommé « Aix bazar » sur les marchés d'Aix et de Gardanne.

À Aix, il s'investit dans les activités de la Libre pensée dont le groupe a pour nom « Francisco Ferrer ». Il organise, avec entre autres le géographe libertaire Roland Breton (1931-2016), de nombreuses conférences. Certaines sont animées par des anarchistes : Charles-Auguste Bontemps, Hélène Hernandez... À partir de 2002, il milite à l'Observatoire de la laïcité du pays d'Aix.

Il est aussi actif dans la franc-maçonnerie locale. Il fait partie, dès 1977, de la loge La Chaîne d'union.

À plus de 100 ans, il n'avait pas renié ses idées de jeunesse et nous avait déclaré avec un sourire malicieux : « L'anarchie c'est la plus haute expression de l'ordre, mais tant qu'il n'y aura pas l'anarchie ce sera la pagaille ».

Le CIRA de Marseille



Roland Breton, Pepita Carpena, Jaime Serra lors de la projection-débat de *Un autre futur* à Aix-en-Provence le 17 mars 1992



Journée des associations, Aix-en-Provence le 26 septembre 1999



Inauguration du local du CIRA le 14 octobre 2012